

Appel à contributions : Revue Lidil (numéro thématique)

« L'émotion et l'apprentissage des langues »

L'école est le lieu où les émotions peuvent constituer un obstacle à l'apprentissage ou bien le faciliter (Cuq, 2003). Les sentiments d'insécurité et même de peur sont souvent la cause de l'échec (Arnold & Brown, 2000), et inversement. Il s'agit alors de tenter de contrôler les émotions parasites (Cuq, 2003) afin de favoriser un apprentissage significatif et plus serein. En effet, la carrière d'apprenant se construit autour de souvenirs chauds et froids (Brewer, 2010). Ainsi, même si l'objectif premier est l'apprentissage, les élèves gardent souvent le souvenir émotionnel qui va se rattacher ensuite au savoir acquis (Lubart, 2003). L'apprentissage d'une langue étrangère est doublement chargé d'émotions parce qu'à l'inconnu des contenus disciplinaires s'ajoute la non-maîtrise de la langue cible (Coñaniz, 2001). En effet, le cours de langue en général est souvent la source d'émotions perturbatrices de la performance car il s'agit de s'exprimer avec une langue que l'on ne maîtrise que partiellement. L'émotion est donc une variable non négligeable dans le processus d'apprentissage (Mayer, Salovey & Caruso, 2004). Alors, comment favoriser l'émergence d'émotions facilitatrices d'apprentissage et comment celles-ci peuvent-elle canaliser les émotions parasites ? Différentes taxonomies cognitives (Bloom, 1979 ; Anderson *et al.*, 2000) situent les compétences de production et d'interaction comme impliquant un enjeu cognitif plus important par rapport aux compétences de réception. Toutefois, les aspects émotionnels jouent-ils vraiment un plus grand rôle dans le cas des compétences de production ou de réception ? Les émotions varient-elles en fonction de la nature de la compétence ? Du code écrit ou oral ?

L'objectif de ce numéro de *Lidil* est d'interroger l'émotion dans l'apprentissage des langues sous trois angles différents :

- Le premier est de l'ordre de la psychologie et/ou des neurosciences et de leur apport pour la didactique du plurilinguisme (Puozzo Capron, 2009). Les états physiologiques et émotionnels influencent la perception que l'apprenant possède de ses compétences ainsi que la mobilisation efficace de ces dernières dans la performance scolaire (Bandura, 1997/2003). La réflexion s'articule donc au niveau de la perception des émotions (Damasio, 1999) dans la réalisation des tâches scolaires avec des conséquences plus ou moins grandes sur la réussite.

- La deuxième perspective envisagée relève plutôt des sciences de l'éducation et se situe au niveau pédagogique et didactique. Quelles approches (Candelier, 2007) favoriseraient le développement des compétences langagières tout en canalisant les émotions parasites ? Quelle pédagogie constituerait un levier à l'apprentissage ? Il ne s'agit pas d'une réflexion sur la gestion de classe, mais de creuser en profondeur la dimension émotionnelle et cognitive (Piccardo, 2007 ; Channoud & Rouan, 2002; Blanc, 2006) de l'apprentissage d'une langue étrangère/seconde dans la mise en œuvre des tâches.
- Enfin, la troisième perspective est de l'ordre de la linguistique puisque « le code linguistique » en soi « est parfaitement capable de provoquer (transmettre) des émotions » (Cosnier, 2001, pp. 27-28). Ces émotions peuvent être donc chargées positivement ou négativement et cela émerge des mots choisis par les apprenants. En effet, dans une perspective linguistique, Fehlmann (2007) souligne que les « faits langagiers » sont « les manifestations de l'émotion » (p. 1) ; elle en arrive même à évoquer aussi le « pouvoir magique des mots » (p. 2). Du point de vue de la linguistique, il s'agirait ainsi de poursuivre la réflexion du numéro 32 de *Lidil* (2005), mais en contextualisant la manifestation de l'émotion en classe de langue. Cette dimension permettrait à son tour d'enrichir ainsi la dimension didactique et fournirait un certain nombre de repères pour aider les enseignants à percevoir les manifestations de l'émotion et leur importance dans l'apprentissage.

Les articles soumis sont limités à 45000 signes maximum, tout compris (espaces et notes inclus) et pourront être rédigés en français ou en anglais. Les auteurs devront garder à l'esprit la possibilité d'un lectorat spécialiste et non spécialiste en psychologie, neurosciences, didactique du plurilinguisme et en linguistique.

L'envoi du titre et du résumé de l'article est pour le 30 janvier 2012.

Le retour de notification aux auteurs est prévu pour la fin mars 2012.

La remise du texte complet aux coordinatrices, selon les normes de la revue, est fixée au plus tard pour le 30 octobre 2012.

Chaque article sera envoyé en version anonyme à deux relecteurs.

La sortie du numéro sera en décembre 2013.

Enrica Piccardo, PhD, Oise University of Toronto, enrica.piccardo@utoronto.ca

Isabelle Puozzo, PhD, Haute Ecole Pédagogique de Lausanne, isabelle.puozzo@hepl.ch

Mots clés : émotion, cognition, plurilinguisme, tâche, compétence, apprentissage.

Références :

- Aden, J. & Piccardo, E. (Ed.). (2009). La créativité dans tous ses états : enjeux et potentialités en éducation. *Synergies Europe*, 4.
- Anderson, L. W. & al. (2000). *A Taxonomy for Learning, Teaching, and Assessing: A Revision of Bloom's Taxonomy of Educational Objectives*. Boston : Allyn & Bacon.
- Arnold, J. & Brown, H.D (2000). A map of the terrain. In J. Arnold (Ed.), *Affect in Language Learning* (pp. 1-24). Cambridge : Cambridge University Press..
- Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité. Le sentiment d'efficacité personnelle* (P. Lecomte, trad.). Bruxelles : De Boeck. (Original publié 1997)
- Blanc, N. (Ed.). (2006). *Émotion et cognition*. Paris : Editions In Press
- Bloom, B.S. (1979). *Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires*. Paris : Nathan.
- Brewer, S. S. (2010). Un regard agentique sur l'anxiété langagière. In J. Aden, T. Grimshaw, & H. Penz (Ed.), *Enseigner les langues-cultures à l'ère de la complexité: Approches interdisciplinaires pour un monde en reliance* (pp. 75-88). Bruxelles: Peter Lang.
- Candelier, M. (2007). A travers les Langues et les Cultures. Graz : Conseil de l'Europe.
- Carrasco Perea, E. & Piccardo E. (2009). Plurilinguisme, cultures et identités : la construction du savoir-être chez l'enseignant. *LIDIL*, 39, 19-41.
- Channoud, H. & Rouan, G. (Ed.). (2002). *Émotions et cognitions*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Coñaniz, A. (2001). *Apprentissage des langues et subjectivité*. Paris : L'Harmattan.
- Cosnier, J. (2001). L'émotion et les deux voies de la communication. In J-M. Colletta & A. Tcherkassof (Ed.), *Émotions, interactions et développement* (pp. 27-31). Grenoble : Millon.
- Cuq, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère*. Paris : Clé international.
- Damasio. A.R. (1999). *Le sentiment même de soi. Corps, émotions, conscience*. Paris : Editions Odile Jacob.
- Fehlmann, M. (2007). Du rôle de l'émotion dans les représentations du pouvoir des mots. *Sciences-Croisées*, 1, 1-16. Récupéré le 29 octobre 2011 du site de la revue : <http://sciences-croisees.com/N1/fehlmann.pdf>
- Lubart, T. (2003). *Psychologie de la créativité*. Paris : Armand Colin.
- Mayer, J. D., Salovey, P., & Caruso, D. R. (2004). Emotional intelligence: Theory, findings, and implications. *Psychological Inquiry*, 15, 197-215.

Piccardo, E. (2007). 'Humain, trop humain' – Une approche pour esprits libres : de la nécessité d'une dimension humaniste dans la didactique des langues. *Les cahiers de l'Asdifle* (Association de didactique du français langue étrangère), 19, 21-49.

Puozzo Capron, I. (2009). Le sentiment d'efficacité personnelle. Pour un nouvel enseignement/apprentissage des langues. *Revue Sciences Croisées*, 6, 1-29. Récupéré le 29 octobre 2011 du site de la revue : <http://sciences-croisees.com/N6/PuozzoCapron.pdf>